La lettre

des élus communistes et apparentés

de Vénissieux - N° 60 - février 2021

145 M€

C'est le record d'investissements programmés sur le mandat 2020-2026 par la Ville de Vénissieux

ÉDITO

Appel du 14 novembre : agissons local, pensons national !

Quand 200 maires de toutes couleurs politiques lancent un appel au gouvernement pour qu'une part du plan de relance soit consacrée aux quartiers prioritaires, un appel initié par le maire communiste de Grigny, avec la contribution de Michèle Picard : qui pouvait penser qu'ils obligeraient le gouvernement à les entendre ? Et bien si ! Il vient de décider de consacrer 3 milliards du plan d'urgence aux quartiers prioritaires. C'est un premier pas qui devrait représenter de l'ordre de 12 millions pour Vénissieux.

Ce plan propose de recruter 600 éducateurs et médiateurs, soit 2 ou 3 pour Vénissieux. Il faudrait beaucoup plus, 15 à 20 pour créer l'évènement, mais nous prenons, bien sûr, si ça se confirme !

De même, le plan propose 100M€ dans les équipements sportifs des quartiers et 2500 créations de postes dans le sport, une dizaine pour Vénissieux. L'appel des maires en demandait 5000 avec des aides au prix des licences... Ce serait un plus considérable pour des associations sportives en difficulté avec le confinement, et la perte d'adhérents.

Le plan parle aussi de maisons de services publics, de centres de santé participatifs, d'augmenter les aides à la création de places de crèches, de conseillers supplémentaires à pôle emploi...

Nous pouvons dépasser les clivages politiques issus de ce vieux monde inégal et nous retrouver nombreux pour reconstruire une République au service de tous. Devant l'urgence et la pression démocratique surmontant les clivages politiques, on peut être utile quand on s'y met tous ensemble. Alors permettez-moi de lancer un appel à nos oppositions locales. Sortez de votre posture électorale polémique ! Vous pouvez soutenir la plupart de nos engagements de plan de mandat, et nous serons plus forts à demander ensemble de nouvelles mesures gouvernementales en faveur de notre ville !

Jean-Maurice GAUTIN - *Adjoint au Maire*

BUDGET 2021

» L'élaboration du budget primitif 2021 s'appuie sur trois piliers : être en mesure de répondre au défi des crises actuelles ; maîtriser les dépenses de fonctionnement, tout en créant de nouveaux services pour les Vénissians ; accroître nos capacités d'investissement. (...)
Square Ennemond-Romand, extensions des groupes scolaires Jules-Guesde et Charréard, maison de l'enfance Max-Barel, participation au PIG énergie 1 et 2, maintenance de notre patrimoine, nouveau programme de rénovation urbaine Minguettes-Clochettes, les opérations lancées, en cours ou à venir, vont renforcer l'attractivité de notre ville, et améliorer le cadre de vie des Vénissians.

Michèle PICARD - Maire

Ce budget confirme les orientations présentées en décembre à partir d'une gestion saine et utile à tous de la ville, avec un plan d'investissement en nette hausse qui permet de planifier l'ensemble de nos 150 engagements, et de maintenir notre autofinancement.

Permettez-moi de situer ce vote budgétaire dans une situation politique et économique bousculée par la crise sanitaire, économique et sociale. Un gouffre sépare les discours politiques dominants des réalités concrètes auxquelles nous devons faire face. On nous disait, juste avant la pandémie, que la dette était telle que nous devions nous serrer la ceinture, repousser nos retraites, réduire nos dépenses de santé, accepter les restructurations des entreprises pour travailler plus, avant d'être plus nombreux au chômage. Le mouvement en marche du président Macron en avait rajouté dans l'ignominie en laissant croire que les pauvres devaient se serrer la ceinture pour que les premiers de cordés puissent investir et créer la richesse qui ruissellerait.

Mais la crise sanitaire économique et sociale a tout bousculé et les mêmes nous disent aujourd'hui qu'il faut agir «quel qu'en soit le coût». On en est à 560 Milliards.

Contrairement au discours de l'orthodoxie budgétaire qui nous disait comme Margaret Thatcher «il n'y a pas d'alternative», il y a bien toujours un choix possible. Et nous savons tous que le choix le plus dur est devant nous quand il faudra payer les milliards financés par l'État depuis un an. Nous entendons le refrain qui recommence : *«réformer les retraites, la sécu, le chômage, le logement...».* Ils n'ont pas changé, de Sarkozy à Macron, ce sont les pauvres qui doivent payer ! Mais ce sont justement nos conquêtes sociales de 1945 à 1968 qui ont permis de tenir dans la crise : la sécu, le chômage, les retraites! Macron ne nous a pas fait un cadeau, il a simplement suspendu pour un temps, certaines de ses réformes antisociales.

Pierre-Alain MILLET - *Adjoint au Maire*

POLITIQUE DE LA VILLE

De nombreuses actions sont conduites au titre de la politique de la ville, la nouvelle période de renouvellement urbain appelle à les renforcer. Je vous invite à découvrir le rapport de la Cour des comptes sur les quartiers prioritaires, une fantastique reconnaissance de la qualité des politiques conduites depuis 10 ans aux Minguettes, qui ont amélioré le cadre de vie, la réussite scolaire, et même l'attractivité du quartier.

Bien évidemment, ces résultats sont partiels et sont contrecarrés par ceux qui veulent, au contraire, détruire les solidarités et les droits, imposer leur domination contre la loi de la République, qu'ils soient intégristes ou trafiquants. Mais le fait est là. Ceux qui ont connu le Vénissy ou l'Amstrong ancien le savent ! Ceux qui partagent les réussites scolaires, sportives, culturelles ou professionnelles de milliers de jeunes des Minguettes le savent. Et même ceux qui voient le renforcement impressionnant des actions de police contre les trafics tout en constatant que le trafic reste parce que les clients sont toujours là. Tous savent qu'il serait suicidaire de remettre en cause les actions en politique de la ville.

» **Permettez-moi de revenir sur ce mensonge répété par nos oppositions** : «*des communistes qui choisiraient les pauvres et refuseraient d'accueillir les autres*»...
Tout le monde sait que la ville n'intervient que pour une toute petite part sur les attributions de logement social, dont 90% sont décidés par le Préfet, la Métropole, action logement et les nombreuses règles de priorité qui ont été définies par l'État. Évidemment, la ville n'a aucune influence sur les ventes de logements privés qui font 80% des logements neufs de la ville. Donc ce discours est une fausse nouvelle qui fait pschitt, mais il a pour but de masquer deux réalités brutales.

- Premièrement, si des habitants des Minguettes attendent, depuis des années, une mutation ailleurs qui ne vient pas, ce n'est pas parce que les communistes les retiennent, mais bien parce que les autres villes ne leur proposent rien ! **La première raison est qu'il manque de logement social dans la moitié de la métropole. Ce n'est pas un problème vénissian, c'est un problème lyonnais !**

- Deuxièmement si les entrants dans le logement social sont plus pauvres que les partants, ce n'est pas qu'aux Minguettes, mais dans tous les quartiers prioritaires de la métropole. Car, les salariés dont la situation s'améliore, dont les revenus augmentent, entrent dans ce qu'on appelle le parcours résidentiel et trouvent ou achetent un logement plus grand ailleurs. Par contre, ceux qui n'arrivent plus à payer leur emprunt ou leur loyer privé se retrouvent demandeur de logement social et c'est pour cela que la file d'attente s'allonge sans cesse. En 2020, on arrive à dépasser 10 demandeurs pour une offre.

De 1983 à 2013, les revenus médians des locataires du parc social ont baissé de 11% alors que ceux des propriétaires ont augmenté de 39%... Un écart qui a creusé la fracture entre deux France. **Ce n'est pas un problème des quartiers prioritaires, c'est un problème de toute la société.** C'est pourquoi les communistes restent déterminés à travailler pour unir les différentes couches sociales, pour construire une ville utile à tous.et que nous dénonçons le discours du ghetto comme un discours de stigmatisation et de division légitimant les inégalités.

Non, les Minguettes ne sont pas un ghetto. Ce mot est même insultant. Les habitants des quartiers des Minguettes travaillent dans toute l'agglomération et au-delà. Ils sont les premiers de cordées essentiels, aides-soignantes, femmes et hommes de ménage, de sécurité, ouvriers, chauffeurs, manutentionnaires, infirmières, cuisiniers, boulangers, techniciens... Ils travaillent partout et dans toute la société.

Les habitants des quartiers sont mobiles, comme dans toutes les villes, plus de 400 par an partent ailleurs. Depuis les années 90, il y a donc des milliers d'anciens des Minguettes partout dans la métropole et ailleurs !

Les habitants des quartiers des Minguettes font des projets en dehors de leur quartier et les réussissent. Les collégiens de Triolet découvrent des agriculteurs pour créer un AMAP, ils découvrent des ingénieurs de la chimie dans le partenariat avec rhodia pour des actions de développement durable, la liste serait interminable.

Les jeunes des quartiers des Minguettes sont nombreux à réussir leurs études, certains iront en école d'ingénieur, à Sciences-Po, ou en fac de droit. Ils deviendront cadres, enseignants, chefs de projets, ingénieurs.

Oui, nous sommes fiers d'habiter aux Minguettes, de Léo à la Pyramide, de Darnaise à Monmousseau, et nous voyons avec fierté l'impact de la rénovation urbaine comme les réussites sociales, sportives, éducatives, professionnelles de centaines de Vénissians des quartiers des Minguettes.

Bien sûr nous avons les yeux grands ouverts sur les difficultés, les drames, mais nous refusons la stigmatisation qui fait croire que le problème ce serait nous, les habitants des quartiers des Minguettes. Non, le problème c'est la domination du capital sur notre société qui précarise le travail, s'enfonce dans les addictions et la marchandisation, qui accepte l'inacceptable, l'incroyable aggravation des inégalités en pleine crise où les revenus des riches explosent en même temps que la précarité et la pauvreté. **Alors permettez-moi de conclure, vive les quartiers des Minguettes, vive Vénissieux !**

Pierre-Alain MILLET - *Adjoint au Maire*

PLAN DE SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS

Plus nous renforcerons nos solidarités, et plus nous serons en capacité de faire face à ces crises sanitaire, économique et sociale. Solidarité et attention à l'égard de nos aînés, solidarité avec le personnel soignant, solidarité avec tous les acteurs de terrain, qui se mobilisent dans tous nos quartiers. Des masques pour les habitants, des chèques alimentaires pour les familles les plus démunies, des aides et exonérations pour les entreprises et commerces de notre ville, un fonds de soutien exceptionnel pour les associations.

Les chaînes de solidarité se sont très vite mises en route à Vénissieux. En juillet 2020, la ville a débloqué un fonds financier de 300 000€ pour aider et accompagner les associations, tout au long de cette crise sanitaire. L'emploi, l'activité économique et commerciale sont impactés, il en est de même pour la culture, le sport pour tous et, d'une façon plus générale, pour l'ensemble du monde associatif. Notre vigilance doit être accrue à ce sujet, car il s'agit ni plus ni moins, de la vie quotidienne des quartiers, de leur animation, et du vivre ensemble.

Une première série d'attributions, à hauteur de 95 600€, a été accordée lors du conseil municipal du 7 décembre 2020. Notre audit auprès des associations s'est poursuivi. Il faut mesurer toutes les conséquences des confinements, des pertes d'activités, ou de leur contraction sous les périodes de couvre-feu, pour avoir une vue d'ensemble.

C'est la raison pour laquelle, nous proposons une deuxième série d'attributions, à hauteur de 114 000€.

Michèle PICARD - *Maire*

CRÈCHE GRAND PARILLY

Avec 409 places en crèches municipales, ce sont 674 enfants qui sont accueillis à Vénissieux. A ceci s'ajoutent les accueils par les assistantes maternelles agréées.

La croissance de la population et l'augmentation de l'offre de logements montre l'attractivité de notre ville. Ceci entraine la nécessité de répondre aux besoins des familles concernant l'accueil des jeunes enfants. C'est pourquoi nous avons inscrit dans notre plan de mandat l'ambition d'accueillir 300 enfants de plus.

Aujourd'hui, la ville de Vénissieux augmente sa capacité d'accueil en crèche par l'achat de 20 places auprès de «la maison bleue» sur le site Grand Parilly. Après les places de la crèche sur Croizat et avant les places prévues par la convention de la rénovation urbaine, c'est l'engagement n°48 sur lequel nous avançons.

Le contexte national est à l'inquiétude devant la réforme Taquet, qui devait être une loi de simplification mais se révèle une loi de déréglementation avec la hausse du nombre d'enfants par encadrant, la baisse des surfaces minimum par enfant, jusqu'à 8 enfants autorisés en accueil individuel. Une mobilisation syndicale est d'ailleurs organisée « pas de bébés à la consigne »… Nous la soutenons bien entendu.

Avec l'ouverture de la garderie le matin, la municipalité prouve son attention à la prise en charge des plus petits, une des conditions de leur socialisation et de leur réussite scolaire future.

Christelle CHARREL - *Conseillère municipale*

PRIME «GRAND ÂGE»

Parmi les engagements pris par l'État pour la revalorisation des salaires des aides-soignants, la prime « grand âge » a d'abord été mise en place pour les personnels de la fonction publique hospitalière puis transposée à la fonction publique territoriale.

Si nous pouvons nous féliciter de cette prime qui a vocation a reconnaitre l'engagement et les compétences des auxiliaires de soins assurant une fonction essentielle dans la prise en charge des personnes âgées, pour autant, son financement aurait dû avoir une autre source que celle de l'assurance maladie. De ce fait, ce sont les travailleurs, les agents du service public qui vont, en réalité, financer cette prime par le biais de leurs cotisations !

Alors que la crise sanitaire a mis à l'épreuve la branche maladie de la sécurité sociale avec une augmentation des hospitalisations, les campagnes de dépistages, les arrêts maladies qui en découlent ; notre système de protection sociale pensé par Ambroise Croizat a néanmoins résisté et persisté. Il a montré que notre système public de santé est précieux. Pourtant il est toujours et encore la cible d'attaques de nos gouvernements alourdissant la dette de la sécurité sociale et provoquant le démantèlement progressif de l'hôpital public.

Nous pouvons voir au quotidien que cette crise sanitaire, sociale et économique fait des ravages et malheureusement toutes les générations sont touchées.

C'est d'autant plus dur pour nos aînés. Nous souhaitons être le plus réactif possible afin de répondre aux mieux à leurs besoins sans toutefois se substituer au droit commun. C'est en ce sens que, notre Ville via son CCAS, a recruté deux services civiques ayant pour missions de rendre visites à nos aînés et permettre de maintenir du lien social. Sachez que les premières visites ont débuté la semaine dernière.

Sur les 150 propositions de notre plan de mandat, figurait l'ouverture d'un accueil de jour médicalisé pour des patients atteints de la maladie d'Alzheimer, ce qui permet aux aidants d'obtenir un temps de répit. C'est chose faite. Ce service spécialisé situé à la résidence Ludovic Bonin a ouvert fin janvier. Dans la continuité de cette idée, nous travaillons à proposer à ces mêmes aidants, des temps d'activités dont ils ont tant besoin. D'ailleurs des contacts se tissent et se renforcent avec l'OMR et France Alzheimer.

Saliha Prudhomme-Latour - *Adjointe au Maire*

Mobilisation du 2 février 2021 contre la réforme Taquet.

LA CULTURE ESSENTIELLE À VÉNISSIEUX

La Ville de Vénissieux fait de l'accès à la culture pour tous l'un des piliers de son action municipale. Notre politique culturelle a une visée émancipatrice et éducative, de tolérance et d'ouverture au monde. Elle s'appuie, sur nos équipements culturels, mais également sur des associations et partenaires du territoire. Nous oeuvrons à garantir une offre artistique professionnelle, à soutenir la création, à poursuivre le travail de médiation culturelle en direction des publics en priorisant l'enfance et la jeunesse et les publics les plus éloignés des pratiques culturelles.

Oui la culture est essentielle à Vénissieux! Quelques chiffres de la saison 2018/2019 (avant la crise sanitaire) nous donnent raison dans notre obstination.
250 000 personnes ont fréquenté le Théâtre, Bizarre !, les Fêtes Escales, l'École de musique, le cinéma et l'Espace Arts plastiques.
Au Théâtre, c'est plus de 40 représentations pour 11000 spectateurs dont 4000 scolaires. Nous proposons 25 spectacles par an dont 6 «jeune public», 2 compagnies en résidence.
Bizarre !, équipement dédié aux musiques actuelles et cultures urbaines propose une vingtaine de concerts par an. 20 équipes artistiques sont accueillies en résidence et 450 personnes sont touchées par les actions culturelles.
Plus de 170 000 entrées à la médiathèque et dans les bibliothèques de quartier et 7 000 personnes ont participé aux animations culturelles ; 250 classes par an.
90 000 entrées par an dont 18 000 scolaires pour le cinéma Gérard Philipe.
École de musique Jean-Wiener : près de 600 élèves (80% de Vénissians dont 40% d'habitants des Minguettes), plus de 3000 spectateurs aux concerts organisés.
Centre d'art Madeleine-Lambert : 250 inscrits aux ateliers de pratique amateur, plus de 3 300 visiteurs sur les expositions, une collection municipale de près de 600 œuvres et une résidence d'artiste plasticien.
La culture dans le milieu scolaire ce sont 30 000 jeunes de la maternelle au lycée, touchés par nos actions culturelles.

A souligner une reconnaissance régionale et nationale de nos équipements. Le Théâtre et Bizarre ! réunis au sein de la Machinerie sont labellisés scène d'intérêt national par l'État et la région, le cinéma Gérard-Philipe est labellisé «art et essai» et le Centre d'art est soutenu par la Région.

Sans oublier nos grands événements : le festival Essenti'elles autour de la journée internationale des droits des femmes, les Musicianes et la semaine de la musique, le festival Fêtes Escales, gratuit, et ouvert à tous avec plus d'une vingtaine d'équipes artistiques invitées sur 3 jours et plus de 7 000 spectateurs en 2019.

La culture à Vénissieux, c'est aussi la capacité à s'adapter. Face aux contraintes sanitaires et aux fermetures de plusieurs équipements culturels, les actions ont évolué afin de garder un lien avec les habitants : enseignements artistiques en ligne, accès gratuit aux collections numériques de la médiathèque, mise en place de prêt à emporter, développement de ressources en ligne, poursuite des interventions auprès des scolaires. Afin de soutenir les artistes nous avons continué de les accueillir en résidence et accordé le paiement intégral des contrats de cession des artistes malgré l'annulation des spectacles.

Le plus beau est à venir avec un soutien réaffirmé et amplifié à la culture et à l'art. Pour preuve, de nombreuses actions sont au cœur de notre plan de mandat.
Sans oublier, un grand remerciement aux agents de la direction de la culture qui font preuve d'engagement, de volontarisme en faveur d'un vrai service public de la culture à Vénissieux.
Je finirai par cette citation de Maxime GORKI : *« La culture nouvelle commence là où le travailleur et le travail sont traités avec respect.»*

Bayrem BRAÏKI - *Adjoint au Maire*

ECHOS

Dommage pour la démocratie.

Sortir une phrase de son contexte pour déformer une pensée est un petit jeu très en vogue et néanmoins malsain qui a d'abord pour objectif de réduire le débat politique a quelques effets de manches, claquements de porte, sorties princières ... bref, faire le buzz... pour ne surtout pas engager le débat d'idées.

Voilà comment, ce lundi 1er février, l'opposition a déserté le conseil municipal. S'appuyant sur un propos totalement raccourci, décontextualisé donc tronqué, le groupe «Nous Vénissieux», suivi par tous les autres groupes d'opposition, ont créé une fausse polémique pour trouver un échappatoire grossier au débat politique. Dommage pour la démocratie et les Vénissians, pour le débat public dont le conseil municipal est un des lieux majeurs. Ils auraient pu jouer le rôle pour lequel il ont été élus, être force de propositions et pourquoi pas force de contradiction constructive... Mais ils préfèrent la polémique et la politique de la terre brulée comme si les décisions de la ville, l'action concrète des services publics ne les concernaient pas. Oui, dommage pour la démocratie.

Groupe des élus communistes et apparentés - 5 av. Marcel Houël 69200 Vénissieux
groupe.communiste@ville-venissieux.fr ou sur le site du groupe : http//gec.venissieux.org